

Il faudra, pour atteindre ce but, que nos collaborateurs en l'œuvre de Dieu redoublent leurs efforts, et encouragent les bonnes âmes par leurs fréquentes exhortations à s'associer à l'œuvre de la propagation de la foi pour jouir de ses faveurs spirituelles, et augmenter ses collectes. Car les besoins se multiplient, et, il faut le dire, pendant que nous plaçons nos plus chères espérances dans les prières et sur les ressources de la sainte association, nous remarquons qu'elle n'a pas continué pendant l'année écoulée dans cette voie de progrès et de prospérité qui, les années précédentes, remplissaient notre cœur de consolation.

Si vous examinez le tableau des recettes des années 1847 et 1848, vous observerez pour cette dernière année un déficit de plusieurs centaines de louis. Tout en faisant à la détresse du temps et à la dépression générale des fortunes leur juste part en ce résultat malheureux, nous avons remarqué dans les chiffres respectifs des diverses recettes locales une différence en plus et en moins que nous désirerions être moins sensible.

Elle est bien loin de nous la pensée que le zèle pour le développement de notre sainte religion se serait affaibli dans le cœur de nos chers collaborateurs en la vigne du Seigneur ; mais notre amour et notre confiance nous disent de crier bien haut : ô nos frères, aidez-nous ! *Messis quidem multa ;* il nous faut des ouvriers, il nous faut des moyens de subvenir à leur nécessaire, et nous n'avons d'espoir que dans la prière et dans l'aumône des cœurs charitables associés à l'œuvre de la Propagation de la foi.

Le catholicisme est l'appui le plus ferme et le soutien puissant de notre population si proverbiallement morale, hospitalière, religieuse et polie. Aussi nous verrions avec une peine extrême cette base noble et féconde de toutes les sociétés s'affaiblir et s'ébranler parmi nous, la piété et la charité se refroidir insensiblement ; parce qu'en notre sainte foi reposent la stabilité de l'ordre social, la sécurité dans les familles, la paix et le bonheur de tous les rangs.

Permettez donc que je vous invite encore à redoubler vos pieux efforts en faveur de l'œuvre de la propagation de la foi. Oui, que vos exhortations raniment les cœurs assoupis et réveillent leur charité. Facilitez aux membres de la société les moyens de gagner l'indulgence plénière qui en est le prix. Dans plusieurs lieux l'on a la louable coutume de célébrer des messes à cette fin ; d'y appeler les prêtres du voisinage, pour entendre les confessions et administrer la communion aux associés. La foi se fortifie par ces pieuses solennités, et la fatigue du prêtre est dignement récompensée par les fruits de bénédictions qu'il attire sur les âmes qui lui sont confiées ; la piété et la dévotion se répandent dans tous les quartiers de la paroisse et y entretiennent le feu divin de la charité qui en fait le bonheur.

Je suis, bien cordialement,

Monsieur,

Votre très-obéissant serviteur,

*Jos. archev. de Québec*